

Feuille d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada

Échos démographiques : les vagues générationnelles et l'évolution de la population d'âge scolaire au Canada

par Graham Ziegler

Date de diffusion : le 21 octobre 2026



Statistique
Canada

Statistics
Canada



cmec

Conseil des
ministres
de l'Éducation
(Canada)

Council of
Ministers
of Education,
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Note aux lecteurs

Ce contenu a été créé avec l'aide d'un outil d'intelligence artificielle (IA) générative, puis peaufiné et vérifié par des experts de Statistique Canada. Pour en savoir plus sur la manière dont nous utilisons l'IA de façon responsable, veuillez consulter le [Centre de confiance](#).

Remerciements

L'auteur souhaite remercier plusieurs collègues pour leur contribution à cette étude. Les premières versions de ce document ont bénéficié des commentaires de Samuel Vézina, d'Andrew Fields, de Filsan Hujaleh, d'Eesha Kirubaharan, d'Erik Dorff, de Klarka Zeman, de Christopher Matias, de Nicole MacDonald, de Marouane Mohamed, de Christopher Penney et de Sébastien Larochelle-Côté.

Feuillet d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada

par Graham Ziegler
Statistique Canada

Échos démographiques : les vagues générationnelles et l'évolution de la population d'âge scolaire au Canada

Les fondements démographiques des systèmes éducatifs du Canada

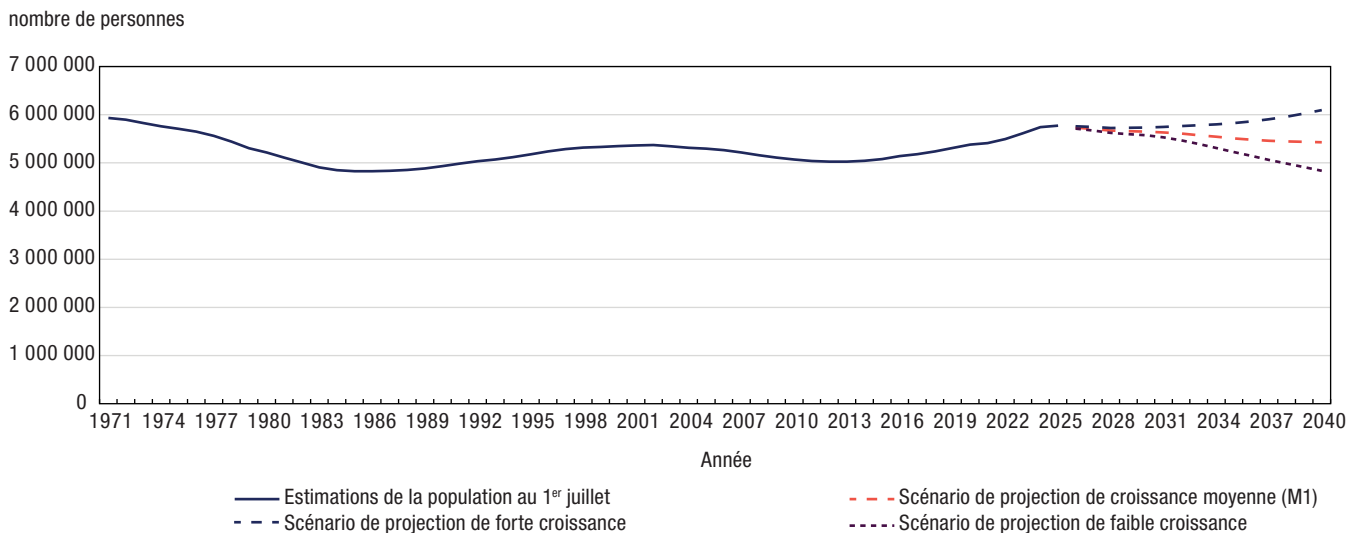
La taille et la composition de la population d'âge scolaire sont des facteurs clés qui déterminent l'ampleur des systèmes d'éducation. La variation du nombre d'enfants qui fréquentent les écoles primaires et secondaires influe sur la demande en matière d'enseignants, de salles de classe et de financement pour l'éducation, tandis que les changements dans les caractéristiques de la population ont une incidence sur la diversité et les besoins des élèves. Les tendances démographiques fournissent une base importante aux planificateurs de l'éducation et aux décideurs pour les aider à comprendre les pressions actuelles sur les écoles et pour anticiper les besoins futurs.

Le présent article examine l'incidence de facteurs comme les fluctuations des taux de naissance, des tailles et des comportements des cohortes générationnelles et de l'immigration sur le nombre d'enfants qui cheminent dans le système d'éducation du Canada au cours des dernières décennies. Il examine aussi l'incidence de ces changements démographiques sur les dépenses en éducation et la demande d'enseignants.

Sommets, creux et échos : le cheminement des générations dans les établissements scolaires du Canada

L'évolution de la population d'âge scolaire au Canada au cours des dernières décennies témoigne d'une série de vagues démographiques liées aux tendances changeantes des naissances et à la croissance de la population sous l'effet de l'immigration.

Le premier sommet notable a été observé dans les années 1960 alors que les grandes cohortes nées pendant la génération du baby-boom de l'après-guerre cheminaient dans le système scolaire. En 1971, la population âgée de 5 à 17 ans se chiffrait à 5,9 millions d'enfants, ce qui rendait compte des stades ultérieurs de ces cohortes qui traversaient l'âge scolaire. La fécondité diminuant à la fin des années 1960 et dans les années 1970, de plus petites cohortes ont suivi, et la population d'âge scolaire a connu une baisse, s'établissant à 4,8 millions d'enfants en 1986, ce qui représente un creux. Cette population a augmenté de nouveau à la fin des années 1980 et dans les années 1990, à mesure que les enfants des baby-boomers plus jeunes et des membres plus âgés de la génération X, les millénariaux (aussi appelés la génération de l'écho-boom), atteignaient l'âge scolaire. Sous l'effet de cette tendance, cette population s'est établie à 5,4 millions d'enfants en 2002, avant de diminuer de nouveau pour passer à environ 5,0 millions d'enfants en 2012, à mesure que ces cohortes vieillissaient et sortaient de ce groupe d'âge. Depuis 2012, le nombre d'enfants d'âge scolaire a progressé régulièrement, atteignant près de 5,8 millions en 2025 et se rapprochant ainsi des niveaux observés au début des années 1970.

Graphique 1**Population âgée de 5 à 17 ans, estimations observées et population projetée selon d'autres scénarios de projection de croissance, 1971 à 2040**

Sources : Statistique Canada. 2025. Tableau 17-10-0005-01 Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et genre [tableau de données]. Consulté le 28 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/1710000501-fra>. Statistique Canada. 2026. Tableau 17-10-0057-01 Population projetée, selon le scénario de projection, l'âge et le genre, au 1^{er} juillet (x 1 000) [tableau de données]. Consulté le 10 mars 2026. <https://doi.org/10.25318/1710005701-fra>.

Fait notable, ces fluctuations se sont produites dans une fourchette relativement étroite alors que la population totale du Canada augmentait de façon constante. La population totale a presque doublé, passant de 22,0 millions de personnes en 1971 à 41,7 millions de personnes en 2025 (Statistique Canada, 2025b). Cela témoigne de la complexité des processus démographiques qui influent sur la population d'âge scolaire. Bien que la taille des générations précédentes soit un facteur important, elle s'inscrit dans un éventail de comportements démographiques, qui comprennent le moment du départ du foyer parental, la formation de couples, les tendances relatives aux mariages, les intentions d'avoir des enfants, l'âge à la naissance du premier enfant et le nombre total d'enfants, et qui ont une incidence sur le moment de la naissance des enfants et le nombre d'enfants qui sont nés.

L'immigration est elle aussi venue s'ajouter à cette dynamique. Au cours des dernières années, la population d'âge scolaire a augmenté de nouveau pour atteindre 5,8 millions d'enfants en 2025. Contrairement aux augmentations précédentes, cette croissance s'est produite au cours d'une période où la fécondité était historiquement faible (Statistique Canada, 2025d) et a été influencée en partie par une forte croissance générale de la population associée à l'immigration (Statistique Canada, 2024).

Cela étant dit, l'immigration ne correspond pas à une croissance proportionnelle de la population d'âge scolaire, car la structure par âge des immigrants admis chaque année au Canada est très différente d'une pyramide de population typique : la plupart des nouveaux arrivants sont en âge d'activité plutôt que d'âge scolaire. La structure par âge des immigrants récents affiche une base particulièrement étroite : parmi ces personnes, un peu plus de 1 personne sur 10 (10,9 %) est un jeune ou un jeune adulte âgé de 15 à 24 ans, et près des deux tiers (64,2 %) font partie du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans) (Statistique Canada, 2022).

Par conséquent, l'immigration façonne la population d'âge scolaire en partie grâce à l'arrivée directe d'enfants d'âge scolaire et aux enfants nés au Canada de parents nés à l'étranger, qui constituent maintenant une proportion importante de la population en âge de procréer (Provencher, 2025).

Ensemble, ces facteurs aident à expliquer les raisons pour lesquelles la population d'âge scolaire a fluctué au fil du temps sans suivre la même trajectoire ascendante constante que la population totale, ce qui souligne l'importance de la structure et de la dynamique démographiques pour déterminer les pressions sur le système d'éducation.

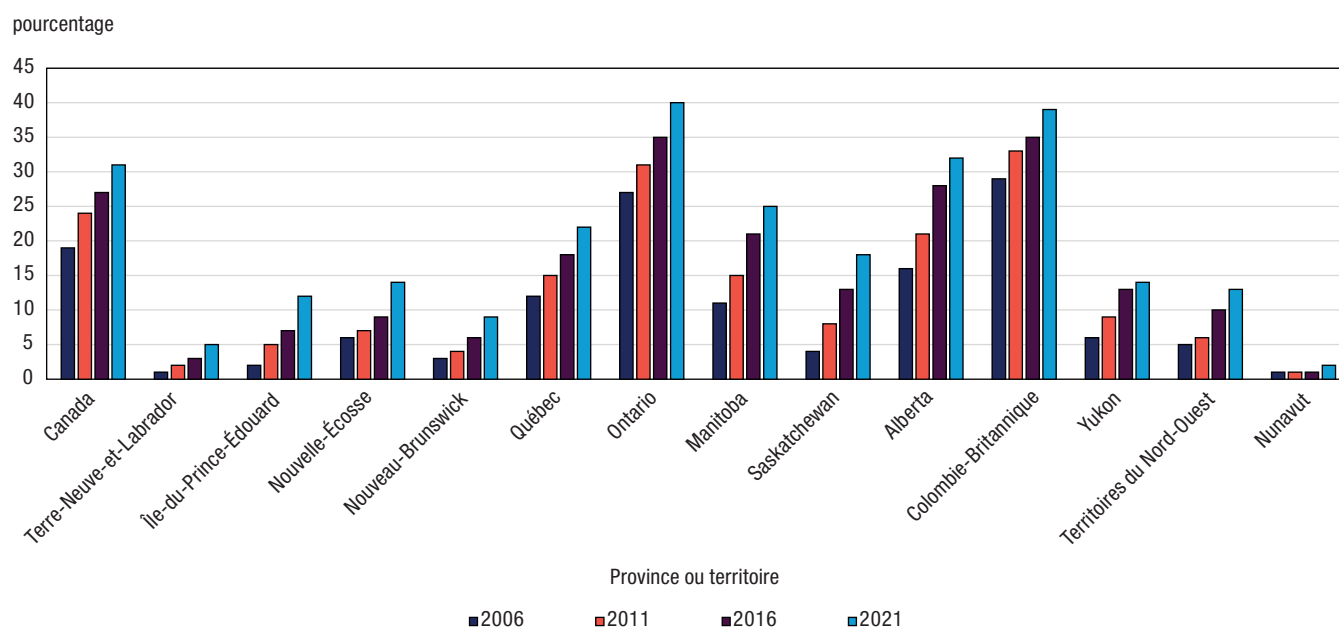
Salles de classe en transition : la diversité croissante des élèves au Canada

La variation de la taille de la population d'âge scolaire a également été accompagnée de changements importants de sa composition. Au cours des deux dernières décennies, la proportion d'enfants âgés de 5 à 17 ans qui appartiennent à un groupe racisé¹ a augmenté significativement dans l'ensemble du Canada, ce qui témoigne des changements démographiques plus vastes et de la croissance démographique. À l'échelle nationale, la proportion de la population d'âge scolaire qui appartient à un groupe racisé a augmenté, passant de 19 % en 2006 à 31 % en 2021, ce qui représente près du tiers des enfants d'âge scolaire au Canada.

Cette augmentation a été particulièrement prononcée dans les plus grands centres urbains au Canada. À Toronto, la proportion d'enfants racisés au sein de la population d'âge scolaire a augmenté pour passer de 50 % en 2006 à 63 % en 2021; Vancouver a connu une augmentation semblable, de 48 % à 60 %, au cours de la même période. D'autres grandes régions métropolitaines ont également enregistré une croissance notable. À Calgary, la proportion a augmenté, passant de 26 % à 46 %, et Edmonton a enregistré une augmentation pour passer de 20 % à 40 %.

Graphique 2

Proportion d'enfants âgés de 5 à 17 ans qui appartiennent à un groupe racisé, provinces et territoires, certaines années de recensement



Note : Puisque les limites des régions métropolitaines de recensement (RMR) changent au fil du temps, les données sur la population pour toutes les années de référence (2006, 2011, 2016 et 2021) ont été totalisées à l'aide des limites des RMR de 2021 afin de veiller à la cohérence.

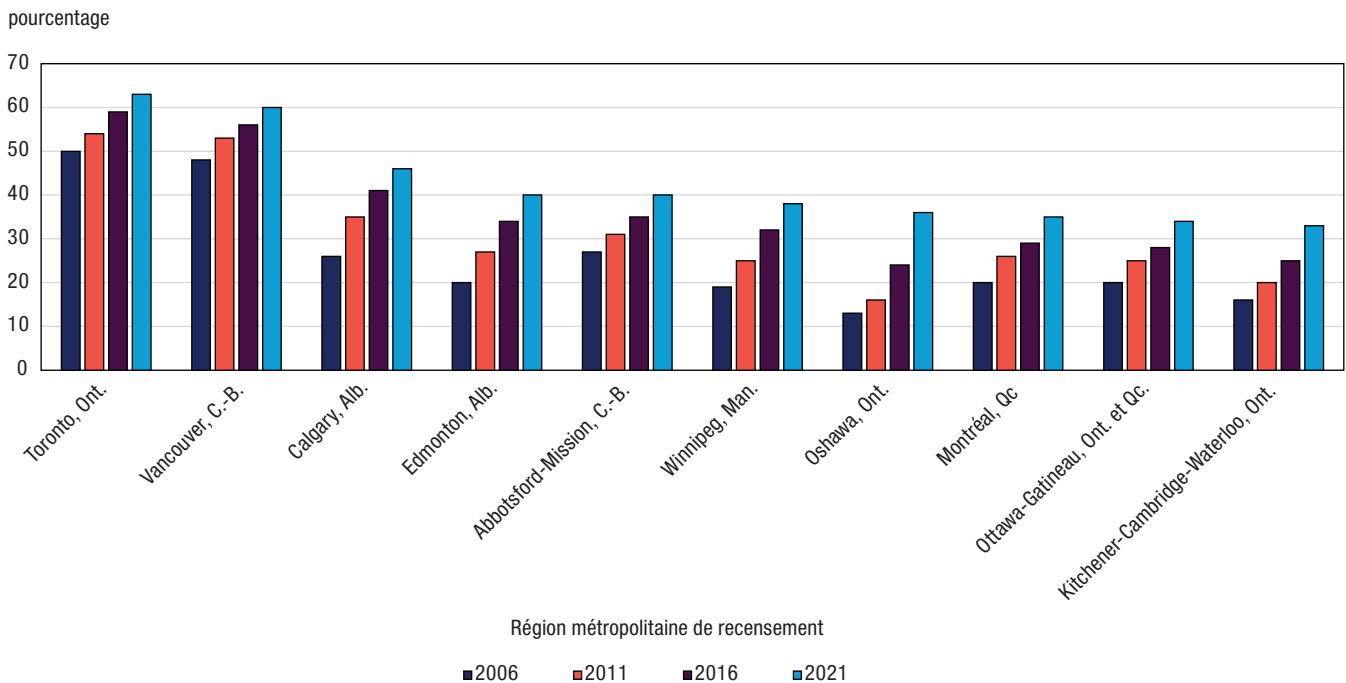
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et recensements de la population de 2006, de 2016 et de 2021.

Bien que ce soit de façon moins prononcée, la proportion d'enfants racisés parmi la population d'âge scolaire a également augmenté dans les provinces et les centres urbains moins peuplés. Par exemple, cette proportion a augmenté en Nouvelle-Écosse, passant de 6 % en 2006 à 14 % en 2021, et l'Île-du-Prince-Édouard a connu l'une des augmentations relatives les plus grandes, passant de 2 % à 12 % au cours de la même période. Des tendances à la hausse semblables ont été observées en Saskatchewan, où cette proportion est passée de 4 % à 18 %, et à Terre-Neuve-et-Labrador, où elle est passée de 1 % à 5 %.

¹ Dans le présent article, l'appartenance à un groupe racisé ou le fait d'être considéré comme une personne racisée est mesurée au moyen de la variable « minorité visible ». Le terme « minorité visible » désigne une personne qui appartient à l'un des groupes de minorités visibles définis dans la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. Selon cette *Loi*, les minorités visibles sont « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Il s'agit principalement des groupes suivants, y compris les enfants : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Latino-Américain, Arabe, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen et Japonais.

Graphique 3

Proportion d'enfants âgés de 5 à 17 ans qui appartiennent à un groupe racisé dans les 10 régions métropolitaines de recensement affichant les valeurs les plus élevées en 2021, certaines années de recensement



Note : Puisque les limites des régions métropolitaines de recensement (RMR) changent au fil du temps, les données sur la population pour toutes les années de référence (2006, 2011, 2016 et 2021) ont été totalisées à l'aide des limites des RMR de 2021 afin de veiller à la cohérence.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et recensements de la population de 2006, de 2016 et de 2021.

Ces tendances donnent à penser que les salles de classe dans l'ensemble du Canada se diversifient de plus en plus, même si le rythme et l'ampleur des changements continuent de varier considérablement d'une région à l'autre. Cette évolution démographique a amené les systèmes éducatifs à réfléchir à la façon dont les milieux d'enseignement et d'apprentissage peuvent mieux refléter la diversité des élèves qu'ils accueillent. Par exemple, l'Ontario a adopté une approche de pédagogie adaptée et pertinente sur le plan culturel (Culturally Responsive and Relevant Pedagogy), qui vise à harmoniser les pratiques pédagogiques avec l'identité, les expériences et les origines culturelles des élèves afin d'offrir à chaque élève la possibilité de réussir (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2024).

Prochain tournant démographique : les projections de la population d'âge scolaire du Canada

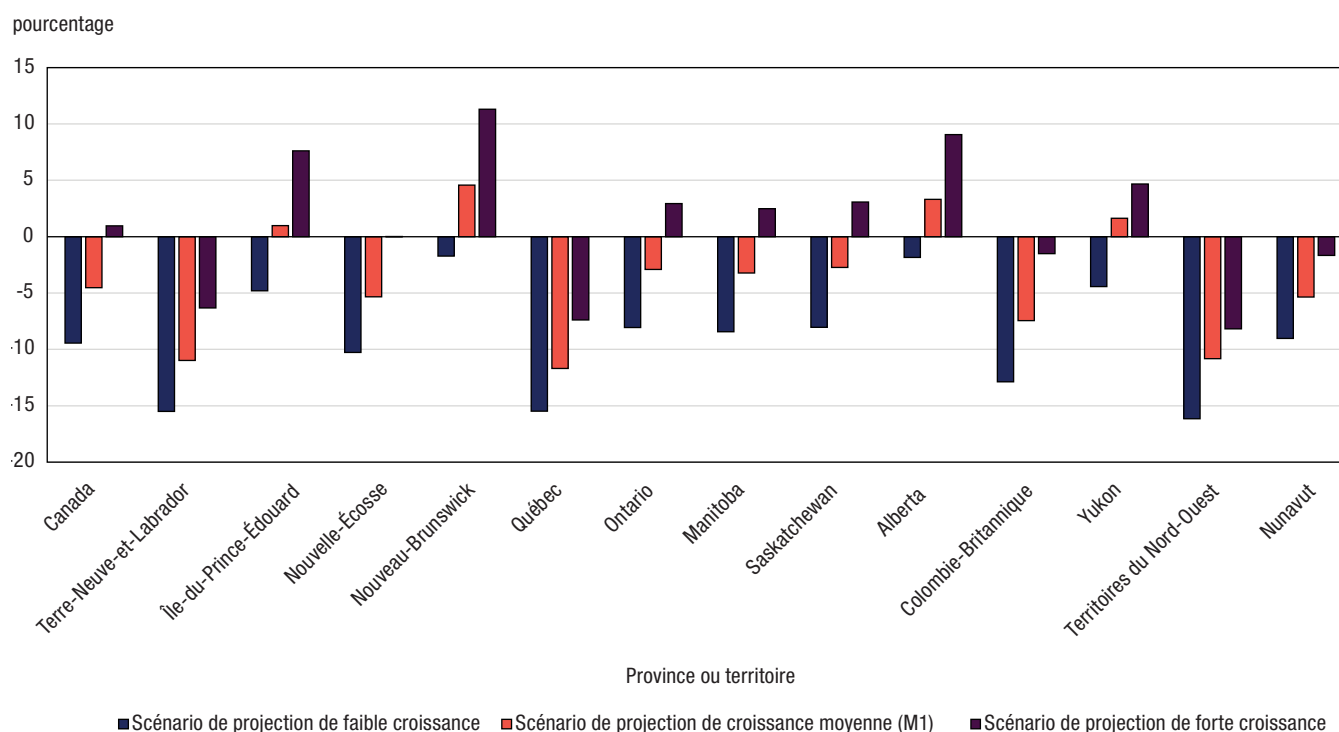
Les tendances démographiques récentes au Canada laissent entendre que la croissance de la population d'âge scolaire pourrait devenir plus modérée au cours des prochaines décennies. Un indicateur précoce de cette baisse est le nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans, soit les enfants de la cohorte qui commencera bientôt l'école primaire. Ce groupe a affiché une croissance, passant de 1,7 million d'enfants en 2004 à 2,0 millions d'enfants en 2018 (Statistique Canada, 2025b), ce qui a contribué aux augmentations récentes des inscriptions scolaires. Toutefois, ce nombre a commencé à diminuer et devrait s'établir à 1,8 million d'enfants d'ici 2035, selon le scénario de projection de croissance moyenne (M1) (Statistique Canada, 2026a). Cette baisse donne à penser qu'à mesure que les cohortes plus jeunes chemineront dans le système d'éducation, la croissance des inscriptions scolaires pourrait ralentir, voire s'inverser, à mesure que de plus petites cohortes commencent l'école. Cette tendance a d'ailleurs été observée dans bon nombre de pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), où le nombre en baisse de jeunes enfants devrait entraîner de futures contractions de la population d'âge scolaire (OCDE, 2024b).

Selon le scénario de projection de croissance moyenne (M1), on s'attend à ce que le nombre d'enfants âgés de 5 à 17 ans diminue pour passer de 5,8 millions d'enfants en 2025 à environ 5,5 millions d'enfants en 2035, ce qui représente une diminution de 4,5 %. Cette baisse prévue devrait se produire parallèlement à une croissance constante de la population totale, qui devrait passer de 41,7 millions de personnes à 44,1 millions de personnes (+5,9 %) au cours de la même période. Selon le scénario de projection de faible croissance (LG), la baisse de la population d'âge scolaire serait plus prononcée, passant à environ 5,2 millions d'enfants en 2035 (-9,4 %), tandis que la population totale continuerait d'augmenter légèrement pour atteindre 42,3 millions de personnes (+1,7 %). Même dans le scénario de forte croissance (HG), selon lequel la population totale au Canada augmenterait pour s'établir à 46,2 millions de personnes d'ici 2035, la population d'âge scolaire demeurerait relativement stable à environ 5,8 millions de personnes.

Cette divergence témoigne des effets combinés d'une faible fécondité persistante et du profil d'âge des nouveaux arrivants, chez lesquels on compte relativement peu de personnes âgées de 5 à 17 ans. Par conséquent, même des niveaux d'immigration élevés n'ont qu'une incidence directe limitée sur la taille de la population d'âge scolaire. Même si l'immigration peut contribuer à modérer les baisses du nombre absolu d'enfants, elle ne rajeunit généralement pas la structure par âge de la population dans son ensemble (Caron Malenfant et coll., 2011; Nations Unies, 2000).

Graphique 4

Variation en pourcentage prévue de la population âgée de 5 à 17 ans, Canada, provinces et territoires, 2025 à 2035



Sources : Statistique Canada. 2025. Tableau 17-10-0005-01 Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et genre [tableau de données]. Consulté le 28 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/1710000501-fra>. Statistique Canada. 2026. Tableau 17-10-0057-01 Population projetée, selon le scénario de projection, l'âge et le genre, au 1^{er} juillet (x 1 000) [tableau de données]. Consulté le 10 mars 2026. <https://doi.org/10.25318/1710005701-fra>.

Les scénarios de projection indiquent que plusieurs provinces et territoires sont susceptibles de connaître des baisses de la population d'âge scolaire au cours de la prochaine décennie, quelles que soient les hypothèses de croissance utilisées. Au Québec, la population âgée de 5 à 17 ans devrait diminuer entre 7,4 % selon le scénario HG et 11,7 % selon le scénario M1. Des résultats semblables sont observés pour Terre-Neuve-et-Labrador, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Britannique et le Nunavut. Toutefois, selon le scénario LG, toutes les provinces et tous les territoires connaîtraient des baisses de leur population d'âge scolaire d'ici 2035.

En revanche, selon le scénario M1, le Manitoba, l'Ontario et la Saskatchewan connaîtraient des baisses modestes de leur population d'âge scolaire, tandis que le scénario HG entraînerait des augmentations tout aussi modestes dans chaque province.

Certains secteurs de compétence connaîtraient une croissance de la population d'âge scolaire selon les scénarios HG et M1. Au Nouveau-Brunswick, la population âgée de 5 à 17 ans verrait des augmentations entre 4,6 % et 11,3 % d'ici 2035, et l'Alberta connaîtrait une croissance entre 3,3 % et 9,1 %. L'Île-du-Prince-Édouard et le Yukon enregistreraient également une croissance au cours de la période, ce qui témoigne des différences dans les modèles de migration régionaux et les structures par âge de la population.

Dans l'ensemble, ces projections donnent à penser que la croissance récente de la population d'âge scolaire au Canada pourrait être suivie d'une période de stabilisation ou de contraction progressive au cours de la prochaine décennie. Selon le scénario M1, les plus petites cohortes de jeunes enfants et la faible fécondité prévue contribuent à une baisse attendue du nombre d'enfants qui commencent l'école et cheminent dans le système scolaire. Même selon le scénario plus optimiste HG, la population d'âge scolaire devrait demeurer relativement stable à l'échelle nationale, tandis que bon nombre de provinces et de territoires devraient tout de même enregistrer des baisses. Ces tendances démographiques peuvent entraîner des conséquences importantes sur la planification de l'enseignement, y compris la demande future d'enseignants, l'infrastructure scolaire et le financement de l'éducation à l'échelle des provinces et des territoires.

Financement de l'éducation dans un contexte démographique en évolution

Les changements démographiques au sein de la population d'âge scolaire peuvent entraîner des conséquences importantes sur le financement de l'éducation. À mesure que le nombre d'élèves augmente ou diminue, les responsables des systèmes d'éducation doivent adapter l'affectation des ressources de manière à maintenir l'instruction en salle de classe, les niveaux de dotation en personnel et l'infrastructure scolaire.

Des données financières récentes sur le Canada illustrent la croissance continue des dépenses à mesure que le nombre d'élèves augmentait. Au cours de l'année scolaire 2023, les dépenses totales par commission scolaire des écoles primaires et secondaires publiques ont atteint 86,0 milliards de dollars, en hausse par rapport à 81,6 milliards de dollars en 2022, après ajustement pour tenir compte de l'inflation (Statistique Canada, 2026c). La rémunération demeure la plus grande composante des dépenses, ce qui rend compte de la nature exigeante en main-d'œuvre des systèmes d'éducation.

Les coûts relatifs au personnel représentent la majeure partie des dépenses des commissions scolaires. En 2023, les salaires, les traitements et les avantages sociaux des enseignants, des aides-enseignants et des autres membres du personnel des écoles publiques ont totalisé 63,1 milliards de dollars (Statistique Canada, 2026b). Alors que les inscriptions scolaires ont augmenté dans plusieurs régions au cours des dernières années, les responsables des systèmes d'éducation ont augmenté la dotation en personnel et les services pour répondre à la demande croissante. En raison des pressions liées aux inscriptions scolaires, les dépenses en capital ont également augmenté. Les commissions scolaires publiques ont déclaré des dépenses en capital de 9,1 milliards de dollars en 2023, en hausse de 6,0 % par rapport à l'année précédente, après ajustement pour tenir compte de l'inflation, ce qui rend compte des investissements réalisés dans les nouvelles écoles et des agrandissements dans les collectivités qui connaissent une croissance rapide.

Dotation en personnel dans les écoles au Canada : enseignants et évolution démographique

Au cours des deux dernières décennies, le nombre d'éducateurs dans les écoles primaires et secondaires publiques du Canada a continué de croître.

À l'échelle nationale, le nombre d'éducateurs² dans les écoles publiques a augmenté pour passer de 350 619 au cours de l'année scolaire 2002-2003 à 422 151 au cours de l'année scolaire 2023-2024, ce qui représente une augmentation de 20 % (Statistique Canada, 2025c).

Certains pays de l'OCDE qui ont connu des tendances semblables ont déclaré des pénuries d'enseignants. Par exemple, *Regards sur l'éducation 2024* a révélé que 18 des 21 pays³ ayant des données disponibles avaient déclaré des pénuries d'enseignants au début de l'année scolaire 2022-2023 (OCDE, 2024a).

Au Canada, les indicateurs du marché du travail donnent à penser que la situation est plus nuancée. Alors que les postes vacants d'enseignants aux niveaux primaire et secondaire ont plus que doublé, passant de 2 200 postes en 2018 à 5 050 postes en 2024, les estimations de l'emploi ont également augmenté substantiellement au cours de la même période, ce qui indique une croissance de la main-d'œuvre enseignante pour suivre la demande. Par conséquent, les ratios des postes vacants à l'emploi pour le personnel enseignant ont augmenté graduellement, passant de 0,5 % en 2018 à 0,9 % en 2024, même si l'emploi dans la profession a augmenté au cours de la même période.

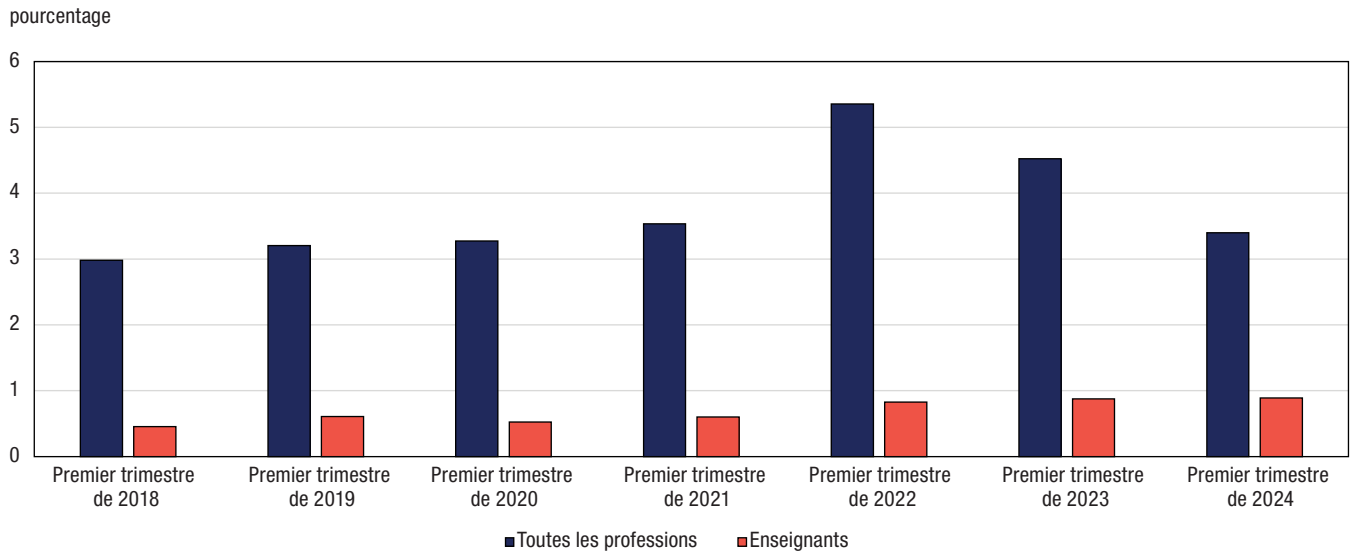
En revanche, les ratios des postes vacants à l'emploi dans toutes les professions ont fortement augmenté pendant les conditions serrées du marché du travail de 2022 et de 2023, atteignant un sommet de 5,4 % en 2022, avant de diminuer pour s'établir à 3,4 % en 2024. Malgré la tendance à la hausse chez le personnel enseignant, le ratio des postes vacants à l'emploi dans la profession est demeuré relativement faible par rapport à l'ensemble du marché du travail.

² Le terme « éducateur » ne désigne pas exclusivement les enseignants en classe. Il englobe les enseignants, les administrateurs scolaires ainsi que le personnel de soutien pédagogique, dont les rôles et les exigences en matière de qualification peuvent varier selon les provinces et les territoires. À compter de 2013-2014, les enseignants suppléants ont été exclus des effectifs d'éducateurs (2014-2015 au Québec), ce qui a eu une incidence sur les totaux déclarés à Terre-Neuve-et-Labrador, au Québec, en Ontario, en Saskatchewan et en Alberta.

³ Le Canada n'a pas participé à cet effort particulier de collecte de données.

Graphique 5

Taux de postes vacants pour toutes les professions et pour les enseignants, Canada, 2018 à 2024



Notes : Les données sur les postes vacants d'enseignants aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire (code 4122 de la Classification nationale des professions [CNP]) et toutes les professions figurent dans le tableau 14-10-0443-01 de Statistique Canada (Postes vacants, proportion des postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon certaines caractéristiques, données trimestrielles non désaisonnalisées). Les données sur les estimations trimestrielles de l'emploi des enseignants aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire (code 4122 de la CNP) proviennent des totalisations personnalisées de l'Enquête sur la population active. Les données sur les estimations trimestrielles de l'emploi pour toutes les professions proviennent de moyennes trimestrielles dérivées du tableau 14-10-0310-01 de Statistique Canada (Emploi selon la profession, données mensuelles). Les ratios des postes vacants à l'emploi ont été calculés en divisant le nombre de postes vacants par le nombre de personnes employées dans les professions correspondantes.

Sources : Statistique Canada. 2026. Tableau 14-10-0443-01 Postes vacants, proportion des postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon certaines caractéristiques, données trimestrielles non désaisonnalisées [tableau de données]. Consulté le 12 mai 2026. <https://doi.org/10.25318/1410044301-fra>. Statistique Canada. 2026. Tableau 14-10-0310-01 Emploi selon la profession, données mensuelles désaisonnalisées, 5 derniers mois (x 1 000) [tableau de données]. Consulté le 21 mai 2026. <https://doi.org/10.25318/1410031001-fra>. Totalisations personnalisées tirées de l'Enquête sur la population active.

Cela dit, des pénuries d'enseignants inégalement réparties peuvent persister même lorsque les indicateurs nationaux laissent entendre que l'offre générale demeure relativement stable. Cette question est de plus en plus soulevée dans les reportages récents qui soulignent les pressions sur la dotation et le recours à des enseignants non certifiés (Rachini, 2024; La Presse canadienne, 2025; McCormack, 2025; Wong, 2025). Les pénuries peuvent varier selon la région, la matière enseignée et le système scolaire. Les régions urbaines qui connaissent une croissance démographique rapide peuvent rencontrer des difficultés en matière de recrutement, et les régions rurales ou éloignées peuvent avoir de la difficulté à attirer ou à maintenir en poste les éducateurs lorsque les inscriptions scolaires diminuent et que les écoles sont fusionnées.

En outre, alors que les systèmes d'éducation canadiens privilégient les enseignants pleinement qualifiés, les provinces et les territoires peuvent, dans des circonstances exceptionnelles, embaucher des personnes qui ne sont pas pleinement qualifiées au moyen de mécanismes comme les lettres de permission ou les certifications provisoires. Cela dit, d'importantes lacunes demeurent sur le plan des données. Les effectifs nationaux d'éducateurs reposent sur les données administratives déclarées par les provinces et les territoires, et la composition de cette main-d'œuvre peut varier d'une administration à l'autre. De plus, le Canada ne dispose pas actuellement de données nationales exhaustives sur le recours à des enseignants qui ne sont pas pleinement qualifiés, à des enseignants remplaçants ou sur la taille des classes. En l'absence de telles données, il est difficile de déterminer si les indicateurs nationaux stables reflètent un véritable équilibre entre l'offre et la demande d'enseignants, ou s'ils masquent plutôt des différences dans la façon dont les pressions liées à la dotation sont gérées au sein des systèmes d'éducation. Par conséquent, il demeure difficile d'évaluer l'ampleur et la nature des pénuries d'enseignants, particulièrement selon les régions, les matières enseignées et les modalités de dotation.

L'infrastructure, en particulier celle des écoles, peut également connaître certaines difficultés. La croissance démographique rapide se produit principalement à la périphérie des grandes régions métropolitaines, où de nouvelles écoles sont souvent nécessaires. En revanche, les régions urbaines centrales se densifient sous l'effet

de la migration intérieure et des entrées internationales. Parallèlement, de nombreuses régions rurales connaissent un déclin de la population, souvent plus prononcé chez les enfants d'âge scolaire.

En bref, la population d'âge scolaire relativement stable masque le rythme rapide des évolutions démographiques au Canada, ce qui entraîne des conséquences sur les systèmes d'éducation au pays. La croissance démographique au Canada est entièrement attribuable à l'immigration concentrée dans les grandes régions urbaines, ce qui mène à des disparités régionales grandissantes.

Complexité des salles de classe qui redessine la demande d'enseignants

Les tendances historiques au Canada et à l'échelle internationale donnent à penser que le nombre d'enseignants ne correspond pas nécessairement aux inscriptions scolaires. Par exemple, le nombre d'éducateurs dans les écoles publiques au Canada a augmenté pour passer de 350 619 en 2002-2003 à 395 691 en 2012-2013 (Statistique Canada, 2025c), alors que la population d'âge scolaire connaissait un recul au cours de cette période. Des tendances semblables ont été observées dans l'ensemble des pays de l'OCDE, où le nombre d'enseignants a souvent augmenté plus rapidement que la population étudiante, ce qui a contribué aux plus faibles ratios des élèves à l'enseignant et à l'augmentation des dépenses par élève, et ce, même pendant les périodes de stabilité ou de baisse des inscriptions scolaires (OCDE, 2024b).

Une explication possible de cette tendance est la complexité des salles de classe, où les besoins des élèves, tout comme les exigences imposées aux enseignants, continuent d'évoluer, tant dans leur portée que dans leur intensité. Des indicateurs récents révèlent que l'évolution du bien-être des élèves constitue un aspect de ce changement. Les résultats de l'Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes indiquent une baisse de la santé mentale autodéclarée chez les enfants. La proportion de répondants ayant déclaré être en excellente ou en très bonne santé mentale a diminué pour passer de 83,2 % en 2019 à 78,1 % en 2024, tandis que la proportion de répondants ayant déclaré avoir une santé mentale passable ou mauvaise a augmenté pour passer de 4,1 % à 5,9 % (Statistique Canada, 2025a).

Parallèlement, les parents ont déclaré une plus faible satisfaction à l'égard de la vie et un niveau de stress plus élevé. La proportion de répondants ayant déclaré un niveau de stress élevé a augmenté, passant de 26,2 % en 2019 à 31,9 % en 2024. Au cours de cette période, les problèmes de santé diagnostiqués chez les enfants ont également changé : on constatait des augmentations des troubles déficitaires de l'attention (passant de 6,7 % à 9,6 %), du trouble du spectre autistique (passant de 2,0 % à 3,8 %) et des troubles anxieux (passant de 5,1 % à 5,5 %). La proportion d'enfants chez lesquels on a diagnostiqué des troubles d'apprentissage a diminué, passant de 8,4 % en 2019 à 6,6 % en 2024, ce qui représente maintenant 1 enfant d'âge scolaire sur 15.

Bien que des données comparables sur la complexité des salles de classe ne soient pas encore disponibles à l'échelle nationale, une publication de 2026, réalisée en Alberta, a présenté une étude de cas utile qui met en lumière l'éventail de besoins des élèves dans chaque salle de classe (Alberta, 2026). Ces données montrent qu'en Alberta, 71 % des salles de classe d'au moins 10 élèves présentaient de quatre à six catégories de complexité⁴ qui se chevauchent, ce qui souligne la concentration de divers besoins chez les élèves dans chaque salle de classe.

De plus, 39 % des salles de classe d'au moins 10 élèves comptaient 5 à 10 élèves ayant besoin de soutien à l'apprentissage de l'anglais comme autre langue. Ces résultats mettent en évidence la mesure dans laquelle plusieurs besoins qui se chevauchent existent chez les élèves dans chaque salle de classe.

4 Les catégories de complexité étaient fondées sur neuf facteurs, soit le fait que les élèves apprennent l'anglais comme autre langue; qu'ils ont des troubles d'apprentissage légers ou modérés; qu'ils ont des troubles d'apprentissage graves; qu'ils ont un plan de programme personnalisé; qu'ils se déclarent membres d'une Première Nation, Métis ou Inuit; qu'ils sont surdoués; qu'ils sont des réfugiés; qu'ils figurent sur une liste d'attente d'évaluation; qu'il y a d'autres complexités.

Ensemble, ces chiffres donnent à penser que même si le nombre d'élèves peut diminuer au cours des prochaines années, la complexité du soutien à apporter à ces élèves peut demeurer une pression persistante au sein du système. Cela peut aider à expliquer les raisons pour lesquelles le nombre d'enseignants et les dépenses en éducation ont continué d'augmenter malgré les fluctuations démographiques, puisque les responsables des systèmes d'éducation doivent s'adapter non seulement au nombre d'élèves, mais aussi à la portée et à l'intensité de leurs besoins.

Au bout du compte

Les changements démographiques continuent d'influer sur le système d'éducation au Canada. La croissance démographique au pays est maintenant entièrement attribuable à l'immigration et est en majeure partie concentrée dans les grandes régions urbaines, ce qui contribue à des disparités régionales grandissantes quant aux pressions liées aux inscriptions scolaires et aux besoins des systèmes d'éducation. Au cours des dernières décennies, des vagues de cohortes plus grandes et plus petites ont cheminé dans le système scolaire et ont été influencées par les tendances en matière de fécondité, les dynamiques générationnelles et l'immigration. La croissance récente de la population d'âge scolaire s'est produite parallèlement à la diversité croissante dans les salles de classe, ce qui a fait augmenter la complexité des besoins des élèves, de même que le nombre d'éducateurs et les dépenses générales en éducation.

Toutefois, les cohortes plus petites de jeunes enfants et le profil d'âge des nouveaux arrivants donnent à penser que le nombre d'élèves qui entrent à l'école pourrait afficher un recul au cours de la prochaine décennie. Ce changement potentiel pourrait créer des occasions d'adapter l'affectation des ressources au sein du système d'éducation, mais il souligne également que la planification ne peut pas dépendre uniquement des tendances relatives aux inscriptions scolaires. À mesure que les salles de classe deviennent plus complexes et comportent un plus large éventail de besoins pédagogiques, linguistiques et relatifs au bien-être, les responsables des systèmes d'éducation pourraient devoir trouver un équilibre entre l'efficacité et la capacité de fournir des mesures de soutien ciblées et devoir veiller à ce que les ressources, la dotation en personnel et l'infrastructure continuent de correspondre non seulement au nombre d'élèves, mais aussi à la nature évolutive de leurs besoins dans l'ensemble des régions.

Références

Alberta. 2026. [Un investissement audacieux dans la réussite des élèves](https://www.alberta.ca/release.cfm?xID=9564141722588-FFA6-400D-B388DB636D18FB65). <https://www.alberta.ca/release.cfm?xID=9564141722588-FFA6-400D-B388DB636D18FB65>

La Presse canadienne. « [Le nombre de profs non légalement qualifiés au Québec se chiffre par milliers | Radio-Canada](#) », *Radio-Canada Info*, 11 janvier 2025.

Caron Malenfant, É., P. Dion, A. Lebel et D. Grenier. 2011. « [Immigration et structure par âge de la population du Canada : quelles relations ?](#) », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 40, n° 2, p. 239-265. <https://doi.org/10.7202/1011541ar>

McCormack Allyson. « [Nearly 200 uncertified teachers now filling N.B. teacher shortage](#) », *CBC News – Nouveau-Brunswick*, 24 février 2025.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2024a. [Regards sur l'éducation 2024 : Indicateurs de l'OCDE](#). Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/1aabb39d-fr>

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2024b. « [How are demographic changes affecting education systems?](#) » *Les indicateurs de l'éducation à la loupe*, n° 87. Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/158d4c5c-en>

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. 2024. [Droits de la personne, équité et éducation inclusive](#). <https://www.dcp.edu.gov.on.ca/fr/considerations-concernant-la-planification-du-programme/droits-de-la-personne-equite-et-education-inclusive>

Provencher, Claudine. 2025. « [La contribution des mères d'origine étrangère aux naissances canadiennes de 1997 à 2024](#) », *Documents démographiques*, produit n° 91F0015M au catalogue de Statistique Canada.

Rachini, Mouhamad. [Teacher shortage has staff across Canada working "in survival mode"](#). CBC Radio, 11 mars 2024.

Statistique Canada. 2022. *Le Quotidien* — [Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens](#).

Statistique Canada. 2024. *Le Quotidien* — [Estimation de la population du Canada : forte croissance démographique en 2023](#).

Statistique Canada. 2025a. [Tableau 13-10-0947-01 Statistiques d'indicateurs de la santé pour les enfants et des jeunes âgés de 1 à 17 ans, déclarés par les parents](#) [tableau de données]. Consulté le 10 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/1310094701-fra>

Statistique Canada. 2025b. [Tableau 17-10-0005-01 Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et genre](#) [tableau de données]. Consulté le 28 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/1710000501-fra>

Statistique Canada. 2025c. [Tableau 37-10-0153-01 Éducateurs dans les écoles primaires et secondaires publiques, selon le statut d'emploi, le groupe d'âge et le sexe](#) [tableau de données]. Consulté le 27 mai 2026. <https://doi.org/10.25318/3710015301-fra>

Statistique Canada. 2025d. *Le Quotidien* — [Fécondité et noms de bébés, 2024](#).

Statistique Canada. 2026a. [Tableau 17-10-0057-01 Population projetée, selon le scénario de projection, l'âge et le genre, au 1^{er} juillet \(x 1 000\)](#) [tableau de données]. Consulté le 10 mars 2026. <https://doi.org/10.25318/1710005701-fra>

Statistique Canada. 2026b. [Tableau 37-10-0064-01 Dépenses des commissions scolaires selon la rubrique et la classification économique \(x 1 000\)](#) [tableau de données]. Consulté le 29 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/3710006401-fra>

Statistique Canada. 2026c. [Tableau 37-10-0065-01 Dépenses des commissions scolaires \(x 1 000\)](https://doi.org/10.25318/3710006501-fra) [tableau de données]. Consulté le 29 avril 2026. <https://doi.org/10.25318/3710006501-fra>

Nations Unies. 2000. *Replacement migration: Is it a solution to declining and aging populations?* New York, Nations Unies, Division de la population, 143 p.

Wong, Jessica. [Teacher shortages persisted this school year. What's being done to fill the gap for the next?](#). CBC News, 29 juin 2025.